

# La lettre

## de Bayard Éducation

Pages 6 à 8

Retrouvez  
nos 7 conférences  
pour vos animations  
pédagogiques

### Trop ou pas assez d'écrans ?

Les enfants seraient trop accros aux écrans. C'est du moins ce que déplore la majorité des adultes, tout en exigeant de l'école qu'elle soit au top de l'équipement et des pratiques numériques. Chacun espère que son enfant soit dans une classe équipée de tablettes ou d'un TNI, histoire de lui assurer la meilleure adaptation aux technologies modernes. Alors, trop ou pas assez d'écran ?

La bonne question est plutôt : des écrans, oui, mais pour quoi faire ? Certains enfants ne font que jouer avec. Seule la classe leur permettra de découvrir qu'on peut aussi s'en servir pour s'informer, se cultiver, créer, réfléchir ; tandis que d'autres ont déjà repéré ces usages émancipateurs chez eux. Voilà pourquoi Bayard Éducation a choisi de s'engager du côté du numérique pédagogique. Offrir aux enseignants des ressources pertinentes pour améliorer les apprentissages (voir page 4) et acculturer les enfants à de nouveaux usages des écrans, c'est notre manière de contribuer à réduire la fracture numérique.

Murielle Szac, rédactrice en chef  
déléguée auprès du monde enseignant.



À découvrir  
avec cette Lettre :  
le numéro  
de novembre (335)  
d'Images Doc.

Pages 2 - 3

### Tout savoir sur la démarche pédagogique de la Banque de ressources numériques éducatives Anglais Cycle 3

Les ressources produites en anglais, pour le cycle 3, par Bayard avec ses partenaires Tralalère et Educleve ont été choisies pour figurer dans la Banque de ressources numériques éducatives mise en place par le ministère de l'Éducation nationale dans le cadre du Plan numérique qui a ouvert à la rentrée. Découvrez, en huit points, les spécificités de la démarche pédagogique qui a prévalu à leur création.

Lire pages 2 et 3 >>>

Pages 4 - 5

### « L'apprentissage de la lecture littéraire peut s'appuyer sur les spécificités des textes numériques »

Rencontre avec Eleonora Acerra, doctorante en littérature  
travaillant sur les œuvres numériques de littérature  
pour la jeunesse.

Les écrans ne sont pas forcément un obstacle à la découverte de la littérature à l'école. Ils peuvent même constituer de véritables écosystèmes de déploiement d'univers narratifs. Quelle plus-value apporte le numérique ? De quels outils de sélection des œuvres hypermédiatiques disposons-nous ? Quels écueils faut-il éviter dans le maniement de ces nouvelles œuvres numériques à l'école ?

Lire pages 4 et 5 >>>



# Tout savoir sur la démarche pédagogique de la Banque de ressources numériques éducatives Anglais Cycle 3

La Banque de ressources numériques éducatives mise en place par le ministère de l'Éducation nationale dans le cadre du Plan numérique a ouvert à la rentrée. Les ressources sont gratuitement mises à disposition pendant trois ans, pour tous les enseignants, dans toutes les écoles et collèges. En anglais, pour le cycle 3, ce sont les ressources *I love English school numérique* produites par Bayard, avec ses partenaires Tralalère et Educlever, qui ont été choisies.

## 1. Comment utiliser ces ressources ?

Elles sont disponibles sur le site : <http://brne.bayardeducation.com> en s'inscrivant avec son adresse académique. Utilisables sur tout type de support équipé d'un navigateur : TNI, vidéoprojecteur, tablettes ou ordinateurs connectés. Une version imprimable et un éditeur de flashcards papier existent pour les classes qui n'ont pas tout le matériel.

## 2. De quel type de contenus s'agit-il ?

→ L'enseignant a accès à des **parcours clés en main**, répartis sur 3 niveaux, et à des **activités granularisées**, personnalisables, pour proposer des parcours à ses élèves et des outils pour les accompagner. Pour chaque séquence et chaque activité, un guidage, conforme aux directives officielles, est disponible.  
→ L'élève a accès à des parcours choisis par son enseignant clés en main pour suivre, sur son support individuel, le **programme collectif de la classe**, construire et faire évoluer son avatar numérique, faire ses évaluations ou les activités que l'enseignant lui a adressées ; et, **en libre-service, à des ateliers pour s'entraîner** à parler, parfaire sa prononciation et enrichir son vocabulaire (studios d'enregistrement...).

## 3. Quelle est la démarche pédagogique ?

Notre démarche met le numérique au service d'une **pédagogie actionnelle**.  
→ Les **programmes clés en main** proposent d'utiliser le numérique comme un outil au service d'une pédagogie permettant **l'implication de chaque élève** dans un va-et-vient entre le **travail collectif** et le travail en **petit groupe, binôme ou individuel**.  
→ L'élève devient **responsable de son apprentissage**, il apprend et construit ses compétences et ses connaissances, accompagné par l'enseignant. Il pourra choisir des activités en fonction de ses besoins dans son espace élève.  
→ Nos parcours s'appuient sur l'émission d'hypothèses et donnent la **priorité à l'expression orale et à la production**.  
→ Au cœur de cette démarche : la **mise en situation des élèves**. On découvre du vocabulaire, on acquiert des structures langagières, on travaille l'intonation, on apprend à écouter, à comprendre pour **réagir, dialoguer ou accomplir une tâche**.  
→ Elle favorise l'expression de chacun et **entraîne l'adhésion et la participation active des élèves**.

## 4. Quelle méthodologie ?

Les choix méthodologiques et didactiques **donnent du sens à l'apprentissage**.  
→ L'anglais n'est plus considéré seule-

ment comme un objet d'étude en soi, mais comme **un outil de communication**. Il s'agit de permettre de comprendre et de faire comprendre.

→ Ces **ressources multiplient les interactions langagières**: l'élève apprend le lexique et les structures langagières parce qu'il en a besoin pour s'exprimer. L'apprentissage a ainsi davantage de sens pour lui.  
→ Dans cette démarche, très pragmatique, l'élève, même débutant, accepte la frustration de ne pas tout comprendre ou de ne pas pouvoir « dire », parce qu'il cherche à recevoir les messages et transmettre ses propres messages. **Il n'a plus peur de parler et est motivé pour développer ses compétences**.  
→ Sur le plan méthodologique, il s'agit de s'appuyer sur ce qui est connu pour progresser dans la maîtrise de la langue, de **travailler l'écoute et la répétition** avant de **s'exercer pour fixer les connaissances et pouvoir produire**, et d'un recours systématique aux **pair works** (travail en binôme, niveaux 1/2).  
→ **Aux niveaux 1 et 2, des étapes-bilans**, à la fin des séances, permettent à chaque élève de prendre conscience de ce qu'il a appris à comprendre et à dire, et à comparer avec le français.

## 5. Et l'intonation et la prononciation ?

→ Toutes les séances se déroulent **entière-**



De nombreuses activités interactives incluses : flashcards, what's missing, matching, memory, phonics...

ment en anglais et l'utilisateur a la possibilité de faire entendre rapidement et autant de fois que nécessaire tous les contenus langagières prononcés par des locuteurs natifs.

→ Une attention particulière est apportée à la **prononciation et à l'intonation** pour éviter les incompréhensions.

→ Des **exercices de phonologie et d'enregistrement** habituent l'élève, dès le niveau 1, à une attention phonologique.

→ Un vrai plus : les voix des deux personnages principaux sont **interprétées par de vrais enfants**.

## 6. Y a-t-il une progression ?

→ **Aux niveaux 1 et 2, l'enseignant peut choisir** : soit il utilise les parcours qui sont des progressions pensées, cohérentes et spirales, soit il choisit de personnaliser l'approche et travaille avec les granules en décidant lui-même de sa progression.

→ **Au niveau 3**, ces ressources viennent en complément du manuel classique utilisé par l'enseignant. Elles vont lui permettre de **différencier le travail, de proposer des remises à niveau ou des remédiations aux élèves**, individuellement, par groupes ou en classe entière ; sur le temps de classe, sur des temps spécifiques ou à la maison. Comme pour les niveaux 1 et 2, il peut choisir des séquences qui proposent des par-

cours (avec tâche finale) permettant de travailler plusieurs pans du programme, soit une utilisation granulaire pour travailler tel ou tel point.

## 7. Quels sont les points forts de ces ressources ?

Tout est conçu et pensé pour motiver et apporter **du plaisir** aux séances d'anglais.

→ On retrouve **des personnages attachants qui grandissent avec les élèves** : un petit Anglais, Tom, son chien Bingo et leur nouvelle voisine américaine, Lucy.

→ Des décors, situations et dialogues authentiques : on raconte ses vacances, sa journée... **On est dans la « vraie vie »**.

→ Une **incitation à imaginer qui suscite la curiosité**. Pour les niveaux 1 et 2, chaque séquence contient une **saynète animée** qui met en scène Tom et Lucy. À partir d'une image extraite de la saynète qu'ils n'ont pas encore vue, ou de documents authentiques, les élèves sont invités à exprimer ce qu'ils reconnaissent et **émettre des hypothèses sur l'histoire**. C'est l'occasion d'utiliser le lexique qui vient d'être vu et les structures langagières des séquences précédentes. En visionnant la saynète, ils vont chercher à vérifier les hypothèses. Par la même occasion, ils retrouvent le lexique qu'ils viennent de

découvrir, mais aussi des mots et structures qu'ils ne connaissent pas et qu'ils vont apprendre à décoder.

→ **En début d'année, les élèves construisent leur avatar anglais** grâce à une fiche d'identité numérique qu'ils retrouveront et feront évoluer dans leur espace élève toute l'année.

→ Un **dictionnaire interactif** qui s'enrichit au fil de l'année.

→ **La part belle à la civilisation anglophone**, britannique, américaine, mais aussi australienne, sud-africaine, indienne... Entrer en interaction avec la vie d'enfants ailleurs dans le monde renforce le sens de l'apprentissage.

→ **Au niveau 3, des missions à accomplir, proches des enfants**. Exprimer ses goûts et les comparer pour chercher son « âme sœur », réaliser un sondage, décrire un lieu visité...

→ **Au niveau 3, le pense-bête de Tom et Lucy** offre des fiches courtes et claires portées par les deux héros pour retenir des points de langue importants (prononciation, intonation, grammaire, conjugaison, comparaison avec le français...).

## 8. Et si l'enseignant est débutant ?

L'interface est **intuitive, simple et immédiatement appropriable**.

PLAN NUMÉRIQUE  
POUR L'ÉDUCATION

BANQUE DE RESSOURCES NUMÉRIQUES ÉDUCATIVES

AVEC LE SOUTIEN DE :

# « L'apprentissage de la lecture littéraire peut s'appuyer sur les spécificités des textes numériques »

**Dans l'entretien qu'elle nous a accordé, la chercheuse Eleonora Acerra, doctorante en littérature travaillant sur les œuvres numériques de littérature pour la jeunesse, souligne la manière dont le numérique peut accompagner l'entrée dans la littérature et ses usages. Pour peu que la machine ne soit pas programmée pour supprimer l'interaction maître-élève.**

**On pense souvent que les écrans détournent les enfants de la lecture. N'est-il pas surprenant de vouloir que les élèves entrent dans la littérature à l'école en passant justement par les écrans ?**

**Eleonora Acerra :** Ce débat s'inscrit dans un système de préoccupations (sociales, pédagogiques et institutionnelles) sur le numérique qui est rarement dépourvu d'a priori idéologiques. À la crainte d'une désaffection de la lecture s'ajoutent des inquiétudes pour l'accessibilité et la pérennité des contenus numériques, ainsi qu'une certaine désorientation face aux instruments d'analyses nécessaires pour les apprécier. Quand ils touchent à un public de lecteurs débutants, les objets numériques soulèvent des questions spécifiques sur l'impact de leur utilisation pour le développement cognitif et psychomoteur des enfants, mais aussi pour l'accès au goût à la lecture. Il faut bien distinguer les notions de support de lecture, objet numérique et œuvre littéraire hypermédiatique. Les écrans peuvent certes s'offrir comme des espaces ludiques ou de détente, mais aussi comme des écosystèmes de déploiement d'univers narratifs. C'est à ce deuxième titre qu'ils nous semblent pertinents pour l'entrée en littérature, et notamment en raison du corpus d'œuvres hypermédiatiques qu'ils véhiculent. Bien que différentes quant aux finalités, aux formats et aux modalités de réalisation, ces productions partagent souvent une structure composite, qui imbrique dans un même tissu narratif des formes textuelles, des illustrations, des animations et des contenus audio, tous également impliqués dans la constitution du tissu de l'histoire. Ces éléments, unis à des parcours interactifs qui jouent avec la maniabilité de l'écran, programment une

véritable lecture intermodale : chaque ressource n'est pas simplement juxtaposée aux autres, mais intégrée dans un ensemble d'interactions co-existantes, à lire et comprendre de manière parallèle et simultanée. Des œuvres comme *Moi, j'attends* (France Télévisions, 2013), *Mon voisin* (éditions de Braques et Tralalère, 2013) ou *Love, the app* (Pablo Curti, 2014) travaillent justement sur cette imbrication de significations. Selon des processus analogues à ceux en œuvre dans les albums papier, elles combinent, avec une finalité poétique et narrative, une pluralité de matières textuelles et prévoient des interactions avec l'écran qui seront d'autant plus significatives que le jeune lecteur aura engagé ses compétences et ses connaissances sur le monde pour les saisir. La véritable plus-value du numérique dans l'apprentissage de la lecture littéraire est là, à notre avis : dans les nouvelles compétences en littératie visuelle et multimodale qu'il demande à développer et qui semblent indispensables pour lire, comprendre et interpréter la plupart des messages de la communication contemporaine. Par ailleurs, un volet d'objets numériques composé de ressources pédagogiques et d'outils d'accompagnement expressément conçus pour exploiter et valoriser les potentialités des écrans peut favoriser cette acquisition.

**Qu'observez vous déjà comme pratiques sur le terrain ? N'y a-t-il pas le risque de confier à la machine la validation de la compréhension d'un texte littéraire ?**

**E. A. :** Les pratiques du numérique en contexte d'apprentissage de la littérature sont encore éparpillées et, pour le moment, concentrées davantage sur l'exploration du potentiel multimodal des logiciels informatiques que sur le développement d'instruments d'analyse critique ou littéraire.



**Eleonora Acerra, doctorante à l'Université de Montpellier, rattachée au Lirdef, Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Éducation, Formation, sous la direction du Pr Brigitte Louichon.**

Nombreuses sont les expériences d'écriture numérique, notamment via des Powerpoint, des blogs, des réseaux sociaux ou des espaces d'écriture collaborative : ces exemples montrent, en plus d'un certain goût des élèves pour la production de textes multimodaux, que l'organisation et la disposition d'éléments textuels ne sont pas innées pour les jeunes générations et qu'elles demandent au contraire d'être travaillées et accompagnées. Il en est de même pour la recherche documentaire sur internet et pour l'exploration d'environnements hypertextuels, souvent utilisés avec des préfigurations et des attentes erronées sur leurs contenus. En somme, être nés à l'ère du digital ne rend pas les jeunes génétiquement lettrés.

Pour la classe de littérature, reste à développer des outils pour l'observation et l'analyse des œuvres hypermédiatiques, dont la lecture est, par ailleurs, encore embryonnaire. Nous n'avons pas à ce jour une liste de référence suggérant des œuvres adaptées à l'école et la sélection, pour l'enseignant voulant s'y essayer, n'est pas évidente : les stores d'applications ne dissimulent pas leur vocation marchande et confondent sur les mêmes rayons des adaptations de classiques et d'œuvres à grande fortune médiatique, des créations contemporaines et des contenus ludo-édu-

catifs. Encore, presque tout est à créer en termes de ressources pédagogiques et d'outils d'accompagnement de la lecture littéraire numérique.

Néanmoins, nous n'avançons pas à l'aveuglette : la recherche a déjà produit des grilles de compétences en littératie médiatique multimodale qui sont utiles – et utilisées – en France comme au Québec, alors que des sites internet spécialisés (La souris grise ou popapp.slpj) fournissent un premier bassin de propositions d'œuvres hypermédiatiques à consulter. Par ailleurs, des dispositifs tels que ceux en cours de développement dans le cadre du projet Linum (voir encadré) visent à accompagner l'enseignant dans sa démarche d'enseignement et d'évaluation de la lecture littéraire par le biais d'outils et de ressources numériques entièrement modifiables et transférables à plusieurs œuvres littéraires.

Le risque de confier à la machine le processus de compréhension d'un texte littéraire nous semble un faux problème. L'outil numérique est programmé pour mettre en œuvre les indications prévues et priorisées par une intelligence humaine. S'il est conçu de manière adéquate et qu'il est nourri de dispositifs qui gardent au

cœur de leurs dynamiques l'interaction maître-élève plutôt que la validation automatique de la machine, il permettra un retour sur les compréhensions et les interprétations de chaque élève, tout en instaurant un rapport plus positif vis-à-vis de l'erreur.

**Les nouveaux programmes de français insistent beaucoup sur la lecture littéraire et notamment sur le rapport personnel d'un enfant avec une œuvre. Quelle place réservez-vous dans ce cas à la subjectivité du lecteur ?**

**E. A. :** Les dispositifs hypermédiatiques et interactifs sollicitent constamment la subjectivité du lecteur : qu'il soit interpellé de manière directe pour agir sur l'écran, ou qu'il soit invité à investir son vécu pour la compréhension des liens entre textes, images, animations et interactivité, le lecteur est toujours au centre de l'échange avec l'œuvre, avec sa réception intime et ses émotions. Par ailleurs, il est censé adhérer à un contrat tacite avec le dispositif, qui lui demande de participer physiquement et intellectuellement à l'action narrative.

**« Lire, dire, écrire » avec la Littérature de jeunesse et le NUMérique** est un projet de recherche mené par Tralalère avec Bayard, l'académie de Créteil, le Lirdef, le L3i, les Gobelins, Bic éducation dans le cadre de l'appel à projets « Services et contenus numériques innovants pour les apprentissages fondamentaux à l'École » du ministère de l'Éducation nationale.



Sur un autre plan, des outils tels que les carnets numériques ou les blogs de lecture, homologues virtuels des carnets et des journaux de lecture, se confirment comme des instruments d'observation privilégiés de la réception singulière de l'œuvre littéraire : ils gardent une trace de la voix et des perceptions intimes des sujets, et favorisent en même temps l'expression de la subjectivité par le biais d'outils multimodaux.

Propos recueillis par Murielle Szac



Moi j'attends, Mon voisin, Love the app : trois œuvres hypermédiatiques de qualité.

# Sept conférences pour vos

Le descriptif détaillé de chaque conférence est à retrouver sur

# animations pédagogiques

[www.bayardeducation.com](http://www.bayardeducation.com)

**NOUVEAU**

## Enrichir sa pratique pédagogique grâce au numérique

**CYCLES 2 ET 3** Le numérique fait à présent partie intégrante du projet de l'école et les enseignants sont sans cesse sollicités par de nouveaux outils, de nouveaux dispositifs. Au risque de se laisser aspirer par ces nouveautés technologiques et de ne pas en faire bénéficier leurs choix pédagogiques. **Comment alors tirer profit du numérique pour le mettre au service de la pédagogie ? Quelles démarches peuvent à la fois exploiter au mieux ces nouvelles technologies et favoriser les échanges entre les élèves et les apprentissages ?**

Le numérique permet notamment une véritable mise en œuvre de pédagogie active en suscitant les hypothèses des élèves pour les amener, collectivement, à la découverte des savoirs et des acquisitions visées. Une démarche particulièrement motivante et efficace, notamment dans des disciplines telles que l'Histoire, l'Histoire des arts, la culture humaniste. Cette conférence se propose d'apporter des réponses en s'appuyant sur plus de dix ans d'expérience, notamment sur TNI, sur des analyses de vidéos de classe et sur les ressources numériques pédagogiques créées par l'équipe pédagogique de Bayard Éducation.



**Stéphane Coutellier-Morhange** est maître formateur depuis 2004 et enseignant en cycle 3 depuis 1997. Spécialisé en TICE, il allie une longue pratique de classe du TNI, basée sur une pédagogie active, avec l'habitude de former à l'utilisation de ces ressources. Il dirige la collection des ressources numérique de Bayard Éducation, notamment le programme *I Love English School numérique*, a conçu le *Pack numérique Culture humaniste cycle 3 (CE2)*, publié en 2012, et le *Pack Histoire-Histoire des arts* pour les CM1-CM2 (2014). Il est coauteur du manuel cycle 3, *Instruction civique et morale* (Hachette).

Vous êtes intéressé par ces conférences ?

Contactez **Aurélié Perrot**,  
assistante de Bayard Éducation :  
[aurelie.perrot@bayard-presse.com](mailto:aurelie.perrot@bayard-presse.com)  
01 74 31 63 69

## Enseigner l'anglais avec l'aide du numérique

**CE2/CM1/CM2** L'apprentissage de l'anglais à l'école primaire continue de représenter un défi pour de nombreux enseignants. **Cette conférence a pour but de faire le point sur les objectifs à atteindre de la fin du cycle 2 (CE2), au début du cycle 3, et de montrer comment le numérique peut représenter une aide lorsqu'il s'agit d'organiser les apprentissages dans le temps, de structurer séquences et séances, et d'évaluer les acquis dans tous les domaines visés.**

Elle a surtout pour objet de **permettre la mise en œuvre d'une pédagogie spécifique qui donne la priorité aux interactions langagières et rende les élèves actifs** dans leur apprentissage des langues. Gérald Jeangrand s'appuiera sur sa pratique en tant qu'enseignant et formateur ainsi que sur les ressources conçues pour le programme *I Love English School numérique* (sélectionné pour figurer dans la Banque de ressources du Plan numérique du ministère de l'Éducation nationale).



**Gérald Jeangrand** est titulaire d'un Master 2 en didactique des langues et en coopération linguistique. Il a œuvré en qualité de coordinateur pédagogique au sein d'établissements à filières bilingues (français/anglais). Il est actuellement maître formateur à Paris et coauteur des niveaux CE2 et CM1 de *I Love English School numérique*.

## Sur le chemin de la lecture : un parcours littéraire en s'appuyant sur le numérique

**CYCLE 1** Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux enfants de goûter leurs premières émotions littéraires, de savourer de belles histoires. C'est aussi leur permettre d'acquérir des connaissances littéraires et d'apprendre à comprendre, de construire progressivement une posture de lecteur. Le savoir lire commence dès les premiers contacts avec l'écrit, donc dès la maternelle. **Mais comment aider les élèves à entrer dans le monde des histoires, à comprendre des textes littéraires ? Comment structurer l'enseignement de la littérature indispensable pour devenir un lecteur autonome ? Comment intégrer l'outil numérique pour servir cet enseignement ?**

Sophie Warnet, maître-formateur, enseignante en GS de maternelle, propose de mettre en place un parcours de littérature qui structure cet enseignement. Dans sa démarche, l'usage des outils numériques est un apport précieux. Cette conférence, **appuyée sur des vidéos tournées en classe et des ressources issues des packs *Parcours de littérature***, donne des pistes concrètes et pratiques pour donner aux élèves les clés d'accès à la lecture littéraire.



**Sophie Warnet** est enseignante en maternelle et maître formateur dans la Drôme. Elle fait partie de l'équipe d'Agnès Perrin pour la collection *À l'école des albums* (Retz). Elle est auteure de la mallette et du pack numérique *Parcours de littérature* (Bayard Éducation 2013).

### CONDITIONS PRATIQUES :

- Les conférences durent 3 heures (pause comprise).
- Nous prenons en charge l'intégralité des frais de déplacement de nos auteurs et nous offrons un spécimen à chaque participant.
- Vous mettez à disposition une salle avec vidéoprojecteur, ampli son, et TNI (pour les conférences TNI), avec un espace pour que le délégué Bayard puisse tenir une table de presse. Vous vous engagez à un public minimum de 100 personnes. Conditions spécifiques pour les conférences « Techniques de relaxation » et numériques.
- Vous prévenez explicitement le public qu'il s'agit d'une conférence basée sur l'utilisation des ressources Bayard.

## Techniques de relaxation pour être bien dans son corps et dans sa tête

**CYCLES 1 et 2** Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement, mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui ! Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ».

Dans cette conférence Élisabeth Jouanne montrera concrètement **comment mettre en place des séances de yoga** en s'appuyant sur la mallette pédagogique *Le yoga des petits*. Ces exercices visent à éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre, tout en canalisant leur énergie. Ils permettent aussi de travailler la construction du schéma corporel. De plus, ces techniques peuvent aussi aider les enseignants à faire face aux fatigues de leur métier. Une conférence qui allie pratique et théorie.



**Élisabeth Jouanne** est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh, à la Fédération française de Hatha-yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux techniques de yoga pour enfants par Micheline Flack. Elle conçoit la rubrique relaxation de *Pomme d'Api* et est l'auteur de la mallette pédagogique *Le yoga des petits* (Bayard Éducation-2014).

### Pour cette conférence :

- Public minimum souhaité : 50 personnes
- Matériel nécessaire : un gymnase chauffé (ou une grande salle) équipé de tapis, avec vidéoprojecteur et un système audio avec une prise jack ou XLR, pour brancher un micro serre-tête UHF et diffuser le son des vidéos.
- Venir en tenue décontractée, avec un petit coussin et une bouteille d'eau pour plus de confort.

# 7 conférences pour vos animations pédagogiques

Le descriptif détaillé de chaque conférence est à retrouver sur [www.bayardeducation.com](http://www.bayardeducation.com)

## Enseigner l'anglais, une pédagogie basée sur la transdisciplinarité avec *I Love English School*

GS/CYCLES 2 ET 3

L'apprentissage d'une langue étrangère trouve son ancrage dès le cycle 2 dans les programmes et jusqu'à la fin du cycle 3. Si la mise en œuvre de cet enseignement est progressive sur l'ensemble du parcours scolaire, elle implique cependant une pédagogie spécifique, fondée essentiellement sur des compétences orales, et adaptée au jeune public du cycle 2. Quant au cycle 3, il s'agit pour l'élève d'atteindre en fin de CM2, le « niveau de l'utilisateur élémentaire », dans les cinq activités langagières fixées par les nouveaux programmes. **L'intention pédagogique est de construire le premier bagage linguistique avant l'entrée au collège. Comment faire ? Avec quels contenus ? À partir de quels supports ? Comment varier les activités au service de ces compétences orales en cycle 2 ? Comment mettre en œuvre cet apprentissage progressif en cycle 3 ? Mais aussi comment développer la transdisciplinarité à partir de l'enseignement de l'anglais ?**

Ce sont les questions auxquelles Valérie Menneret répondra, en s'appuyant sur son expérience professionnelle, qui allie savoirs théoriques et pratiques de terrain, ainsi que sur sa méthode *I Love English School*.



**Valérie Menneret** est conseillère pédagogique sur la circonscription de Royan, maître formateur, spécialisée en LVE pour l'école élémentaire. À ce double titre, elle accompagne au quotidien les enseignants dans l'enseignement des langues. Elle est l'auteur de la méthode *I Love English school* (niveau GS-Cycle 2 et niveau Cycle 3) parue chez Bayard en 2012 et 2014.

**Murielle Szac**, journaliste, écrivain et directrice de collection, a été rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est aujourd'hui rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant. Elle est auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le Feuilleton d'Hermès*, *Le Feuilleton de Thésée* et *Le Feuilleton d'Ulysse* (Bayard).



## La philosophie en maternelle avec *Pomme d'Api*

CYCLES 1 ET 2

Ancrée dans les réflexions et nouveaux textes ministériels, la pratique philosophique trouve aujourd'hui sa place dès le plus jeune âge. Accompagner et encourager les enfants à penser et à réfléchir à partir des questions qu'ils se posent – Les filles et les garçons, c'est pareil ? Ça veut dire quoi être libre ? –, c'est leur permettre d'apprendre à apprendre, mais c'est aussi un premier pas contre le sectarisme, pour favoriser un monde qu'ils aient envie d'habiter avec les autres. **Pourquoi mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ? Quelles sont les aptitudes et compétences à développer chez l'enseignant et chez l'enfant ?** Autant de questions, parmi d'autres, auxquelles répondra Isabelle Duflocq à partir d'un dispositif proposé dans la mallette *Les ateliers de philosophie*, de la rubrique « Les p'tits philosophes » de *Pomme d'Api* et de sa pratique de terrain des ateliers philo.



**Isabelle Duflocq** est maître formateur et animatrice d'ateliers à visée philosophique. Ex-directrice de l'école d'application où s'est tourné le film *Ce n'est qu'un début*. Co-auteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave). Co-auteur, avec Pascaline Dogliani, de la mallette *Les ateliers de philosophie* avec *Les P'tits philosophes* (Bayard Éducation, 2013).

## La presse magazine jeunesse : quels bénéfices ? Pour quel lecteur ? Quel usage en classe ?

CYCLES 1 ET 2

On ne naît pas lecteur de presse, on le devient. Lire un journal, cela s'apprend, au même titre que l'on apprend à lire un livre. Les enfants qui ont la chance de découvrir l'usage de la presse grâce aux journaux spécialement conçus pour eux ont toute chance de rester, adultes, des lecteurs de presse. Cette conférence se propose dans un premier temps de **faire redécouvrir les spécificités de la presse magazine jeunesse et les bénéfices qu'elle apporte au lecteur**. Dans un second temps, il s'agira d'explorer des pistes de travail : **Pourquoi s'en servir en classe ? Dans quel cadre ? De quelle manière lui faire prendre une place comme un support parmi d'autres ?**

**Bayard Éducation et vous :** un service personnalisé et de proximité grâce à un réseau de délégué(e)s présent(e)s dans toute la France.

Pour connaître les coordonnées de votre délégué(e) Bayard Jeunesse, rendez-vous sur [www.bayardeducation.com](http://www.bayardeducation.com) ou contactez-nous au 01 74 31 15 06